

**Fétiche et football à Kisangani. Apport de comité de recherche au sein des clubs de l'Entente Urbaine de Football de Kisangani (EUFKIS).**

**Par King Lombeya Boinda, chercheur Sociologue à l'institut de recherches sociales appliquées de la faculté de sciences sociales, administratives et politiques de l'Université de Kisangani.**

**LOMBEYA BOINDA King**

Le football, phénomène universel, marque encore sa complexité dans son essence propre et la manière dont il est abordé au point où certains phénomènes comme les pratiques mystiques s'y incorporent et occupent une place très importante en marquant leur influence sur la conscience des sportifs<sup>1</sup>.

La pratique mystique ou la magie est conçue comme un fait social reposant sur un ensemble de représentations collectives. Elle prend ses sources dans la psychologie, mais devient magie que lorsqu'il est fait social.

Il est difficile de dissocier le fétichisme de football en Afrique noire. En Afrique de l'ouest par exemple, les joueurs de football utilisent les grigris, tandis qu'en Afrique australe ils recourent au Muti. De nombreux joueurs effectuent systématiquement le même rituel avant un match : certains lacent toujours la chaussure gauche avant la chaussure droite, d'autres font le signe de croix avant d'entrer sur le terrain.

Les guérisseurs appelés sangomas réduisent souvent leurs produits à l'état de poudre en broyant les membres et les peaux des prédateurs à l'aide de pilons. Les guérisseurs sangomas peuvent également prescrire du muti pour affaiblir l'adversaire. Dans ce cas on peut voler le maillot du buteur et le brûler ou encore discrètement répandre de la poudre sur des joueurs pour les essouffler.

Il faut noter qu'en République démocratique du Congo (RDC) en général et à Kisangani en particulier la pratique de football dépasse la simple dimension sportive. Elle touche également aux considérations superstitieuses telles que soulignées ci- haut.

---

<sup>1</sup> MASSAËR MBODJ, *Les pratiques mystiques dans le milieu sportif sénégalais : Le cas du basketball (Étude menée à Rufisque)*, Mémoire de maîtrise es-sciences et techniques des activités physiques et sportives (S.T.A.P.S), Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, 2008.

Pour les uns, « les préparations mystiques d'avant match rentrent dans le cadre de la préparation psychologique des équipes ». Pour les autres, il s'agit de « conjurer le sort jeté par les adversaires » ou de « se protéger des blessures »<sup>2</sup>.

La dimension mystique prend tout son sens dans les clubs de football œuvrant au sein de l'entente urbaine de football de Kisangani (EUFKIS).

Bien des pratiquants de cette discipline ainsi que ses admirateurs semblent croire aux forces de superstition. Pour preuve, il existe au sein de plusieurs clubs de football de Kisangani, une structure non formelle appelée « *comité de recherche* » structure non formelle dont le rôle est, entre autre, de rechercher les voies et moyens (pas toujours conventionnels) de faire gagner l'équipe. Parmi ces voies et moyens il faut citer le « *fétiche* ».

EUFKIS compte une dizaine de clubs de football qui sont affiliés et, pour la plupart, disposent en leur sein des comités de recherche actifs.

Le présent article vise donc à analyser le lien qui existe entre la pratique de fétiche par les clubs de football de Kisangani et les résultats de matchs. En d'autres mots, il cherche à comprendre si les résultats des matchs que livrent ces clubs sont en adéquation avec la croyance collective qu'ils ont dans la pratique de fétiche.

Pour atteindre l'explication de problème posé, nous nous sommes servi du schéma parsonien de l'analyse structuro- fonctionnelle<sup>3</sup> et nous avons fait essentiellement recourt aux données empiriques, outre quelques données écrites. Pour cela, un échantillon de 75 personnes composé de 10 dirigeants de clubs, 30 joueurs de football et 30 supporters a été constitué.

Les questions leur posées ont tourné autour de la thématique comme « *l'existence ou non de comité de recherche au sein de clubs de football de Kisangani, fétiche et matchs gagnés, fétiche et matchs perdus, etc.* ». L'enquête a couvert la période allant de mars à l'avril 2017.

Ainsi, l'architecture de cette étude va porter sur le cadre théorique tournant autour du concept clé qui est le « *fétiche* » y compris les concepts associés comme la « *magie* », la

---

<sup>2</sup> SABIRANE SECK, *essai d'analyse du football local*, Institut national supérieur d'éducation populaire et du sport, Université Cheik Anta Diop, 2011.

<sup>3</sup> PARSONS T., *The system*, In Jacques COENEN- HUTHER, pp. 42-48.

« *superstition* », etc., le comité de recherche et résultats de matchs enfin une analyse viendra à la fin.

## I. Cadre théorique

Dans le cadre théorique, nous aborderons successivement l'assise définitionnelle du concept « *fétiche* », fétichisme dans la pensée de Marx, le fétiche dans les pensées de Freud, de Lévy-Bruhl et Breton.

### I.1. Assise définitionnelle

L'étymologie du terme « fétiche » via le terme portugais « feitiço » et les évolutions de son sens montrent que l'idée de quelque chose de « fabriqué » a induit celle d'« artificiel », de « trafiqué » voire de « faux » ou lié à des manigances magiques comme le « sortilège »<sup>4</sup>.

Le terme fétiche est un terme introduit dans l'ethnologie par Charles de Brosses entre 1756 et 1760<sup>5</sup>. De Brosses était aussi politique (président du parlement de Bourgogne), philosophe et homme d'affaires, ce que semble refléter sa vision du fétichisme qu'il définit comme *forme de religion dans laquelle les objets du culte sont des animaux ou des êtres inanimés que l'on divinise, ainsi transformé en choses douées d'une vertu divine*<sup>6</sup>.

La notion de fétichisme implique un observateur comparant des croyances ou un culte à d'autres, sans nécessairement adhérer lui-même à l'un ou l'autre. Charles de Brosses utilise une démarche comparative et utilise le présent des nations modernes pour tenter d'éclairer le passé des anciens peuples.

Il différencie nettement le fétichisme de l'idolâtrie où l'objet a fonction de représentation et récuse toute faculté symbolisante à l'objet dans le cadre du fétichisme. Il s'attache à confronter une religion d'objet (le fétichisme) aux cultes de l'Égypte ancienne et aux religions de révélation voire à toutes autres formes de religion primitives.

---

<sup>4</sup> ASSOUN P-L, *Le Fétichisme*, PUF, coll. « Que sais-je ? », Paris, 2002.

<sup>5</sup> DE BROSSES C., *Du culte des dieux fétiches, ou Parallèle de l'ancienne religion de l'Égypte avec la religion actuelle de Nigritie*, 1760, 285 pages, disponible sur le lien <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k106440f>, 6 avril 2018.

<sup>6</sup> Idem, p.10-11.

En 1760, il présente le fétichisme comme un « culte puéril » limité à la vénération d'un objet, à une religion non intellectuelle résultant d'un « procès (*processus*) purement aveugle, impulsif, affectif », avec des « passions, des besoins, des craintes mais jamais aucun discernement. » À l'inverse, David Hume considère le fétichisme comme partie prenante du polythéisme, et le connote plus ou moins comme un synonyme d'idolâtrie.

C'est à partir de ces deux visions du fétichisme et de sa place dans le processus de construction de la religion que la problématique ethnologique rejoint la problématique philosophique.

## I.2. fétichisme dans la pensée de Marx

Marx, pas encore socialiste, petit-bourgeois démocrate radical, défend la liberté en général et la liberté de la presse en particulier vis-à-vis de l'État autoritaire et policier qui s'avère être un « État chrétien », d'une chrétienté luthérienne et prussienne<sup>7</sup>.

Il écrit : Il est d'usage pour le libéralisme apparent, lorsqu'il est contraint à des concessions, de sacrifier les personnes (*Personen hinzuopfern*) [...] pour préserver la chose même (*die Sache*) [...]. L'amertume de la chose (*sachliche*) elle-même va contre les personnes. Par un simple changement de personnes, on croit modifier la chose. L'attention est déviée de la censure pour être orientée vers quelques censeurs<sup>8</sup> [...] le point de départ est une conception totalement pervertie (*verkehrten*) et abstraite de la vérité elle-même<sup>9</sup>.

Marx s'emploie alors à localiser le problème de la religion ; dans la mesure où « la religion est le fondement de l'État »<sup>10</sup>, la *critique de l'État* prend la forme d'une critique de son fondement : la religion. Pour cela, Marx distingue les « principes généraux de la religion » en tant qu' « essence » (*Wesen*) de leur « manifestation (*Erscheinung*) » en tant que détermination particulière et concrète. Le christianisme, comme religion positive, serait une

<sup>7</sup> Voir KARL LOWITH, *VON HEGEL to NIETZSCHE*, KOHLHAMMER, STUTTGART, 1964, p. 350-415. Sur la chrétienté, « Introduction » à *la General History of the Church in Latin America*, Salamanca, Sigueme, I/1, 1983, p.76.<sup>2</sup>

<sup>8</sup> KARL MARX, « Bemerkungen über die neueste preußische Zensurinstruktion. Von einem Rheinländer », MEW, 1, 4. On trouve encore des formules proches dans la sous-section du *Capital* consacrée au fétichisme : « rapports impersonnels entre des personnes, et rapports sociaux entre des choses impersonnelles. » Karl Marx, *Le Capital*, Livre I, trad. J.-P. Lefebvre *et alii*, Paris, PUF, 1993, p. 84.

<sup>9</sup> Idem

<sup>10</sup> L'expression apparaît chez Hegel dans *Vorlesungen über die Philosophie der Religion* 1, chap. III (*Werke*, Francfort, Suhrkamp, XVI, 1969, pp. 236-237). Marx la cite dans Karl Marx « L'Éditorial du n° 179 de la "Gazette de Cologne" » in Karl Marx et Friedrich Engels, *Sur la religion*, textes choisis, traduits et annotés par G. Badia, P. Bange et É. Bottigelli, Paris, Éditions sociales, 1960, p. 35.

des « manifestations » de la religion en général. Marx n'attaque pas la religion chrétienne en général, il attaque la Chrétienté comme confusion entre l'État policier et la religion chrétienne :

La confusion du principe politique et du principe religieux-chrétien est en effet devenu une doctrine officielle [...]. Mais vous voulez un Etat chrétien [...] vous voulez fonder l'État sur la foi, la religion [...] vous entendez par religion le culte de votre propre pouvoir absolu et votre sagesse de gouvernement.

Et Marx commente, en accord avec la tradition chrétienne prophétique, la tradition critique de libération :

N'était-ce pas le christianisme qui, le premier, a séparé l'église et l'État ? Etudiez les Pères de l'Eglise et l'esprit du christianisme, et après revenez et dites-nous ce qu'est « l'État chrétien ».

Marx critique ici sévèrement la Chrétienté, depuis « l'État théocratique juif » – associé aux prophètes d'Israël – jusqu'à « l'État byzantin », aux origines de la Chrétienté, critiquée au même moment par Kierkegaard au Danemark. Mais une rapide transition se produit vers un thème encore plus important pour Marx : de l'État à l'argent.

Ou peut-être que, lorsque vous dites devoir rendre à César ce qui appartient à César ou à Dieu ce qui appartient à Dieu, ne considérez-vous pas comme roi ou empereur de ce monde, non seulement Mammon de l'argent<sup>11</sup> mais aussi [...] la libre pensée?

Avec Moloch apparaît maintenant l'autre nom de l'idole : Mammon, nommé pour la première fois. Marx adopte la position des prophètes d'Israël et ce explicitement, puisqu'il se compare à eux comme journaliste, se présentant comme un « mammoth pour la Judée et une larve de termite pour Israël » – se référant au texte *Osée* 5:12, en changeant Ephraïm par Judée et Judée par Israël (on pourrait croire que Marx cite de mémoire et se trompe).

La province a le droit de créer ces dieux, mais une fois qu'elle les a créés, elle doit oublier, comme l'adorateur de fétiches, qu'il s'agit de dieux faits de ses propres mains.

---

<sup>11</sup> À partir du Nouveau Testament (Luc 16:9, 11 & 13 ; Matthieu 6:24) : « Tu ne peux pas servir Dieu et Mammon. » Mammon signifie l'or et l'argent.

C'est la première fois qu'il mentionne le sujet et il ne l'abandonnera plus jusqu'à la fin de ses jours. Si Moloch est celui à qui les vies sont offertes en sacrifice, Mammon est l'argent, et le Fétiche est l'œuvre et le produit des mains de l'homme lui-même, visant en lui son propre pouvoir :

L'imagination émergeant du désir trompe l'adorateur du fétiche en lui faisant croire qu'un « objet intime » délaissera son caractère naturel pour se conformer à ses désirs.

De ce point de vue il apparaît donc que, pour Marx, le fétiche est le produit de construction de l'homme pour satisfaire ses désirs.

### **I.3. Freud et Magie**

Sigmund Freud<sup>12</sup> avance que la magie constitue la partie la plus primitive et la plus importante de la technique animiste, car parmi les moyens dont on se sert pour influencer sur les esprits figurent également les procédés magiques. La magie doit servir aux fins les plus variées : soumettre les phénomènes de la nature à la volonté de l'homme, protéger l'individu contre les ennemis et les dangers et lui donner le pouvoir de nuire à ses ennemis.

Nous pouvons donc avancer que les pratiques mystiques procurent des avantages, mais aussi des inconvénients. Retenons que la pratique mystique est adhésion affective totale aux mythes et valeurs d'une idéologie en dehors de tout effort de réflexion ou de justifications rationnelles, car seuls les intérêts sont mis en jeu.

### **I.4. Lévy- Bruhl et pratiques mystiques**

Lucien Lévy-Bruhl<sup>13</sup> aborde la mystique dans un sens technique que voilà: « ceci est la faute d'un meilleur, non pas par allusion au mysticisme religieux de nos sociétés mais dans le sens de la croyance à des forces, à des influences, à des actions imperceptibles aux sens, et cependant réelles... ».

La mystique se présente comme opposition aux mentalités dites logiques, la syntaxe des mentalités prélogiques où les principes du tiers exclu et d'identité ne sont plus respectés, et où la pensée procède, dans ses démarches de liaison, non plus par exclusion ou par choix

---

<sup>12</sup> Cité par DEMBA FAYE F- X, *Contribution à l'analyse du phénomène de la pratique mystique (XON) : cas de la lutte et du football* ; Mémoire de maîtrise S.T.A.P.S I.N.S.E.P.S DAKAR ; Année Universitaire 1999-2000.

<sup>13</sup> Dictionnaire de psychologie Bordas, Paris, 1980, p. 792.

dialectique, mais par participation ou correspondance. Lévi-Strauss<sup>14</sup> affirme que dans l'univers mythique, cette structure se manifeste par les mythes qui exaltent la puissance de l'infime.

### **I.5. Breton et superstition**

En parlant de la superstition, Breton<sup>15</sup> a fait savoir qu'elle a acquis une nouvelle signification dans le monde interreligieux dans lequel nous vivons, un monde qui est passablement différent de celui de l'ère chrétienne homogène. Elle est aussi étudiée de manière différente. Plutôt que d'être représentée seulement comme une voie religieuse déviante, elle est comprise de plus en plus comme un monde de sens que la science, pas plus que la religion, ne peut atteindre par elle-même. Cette approche positive de la superstition n'est pas sans poser de nouvelles questions, l'une étant la difficulté de faire cohabiter sympathie, ouverture et approche critique.

De toutes ces pensées nous retenons que la pratique de fétiche trouve comme fondement la « croyance ». Elle ne naît pas de manière spontanée mais est un processus de construction, d'endoctrinement ayant comme leitmotiv la « protection de soi » ou la « nuisance de l'autre ».

Après cet ancrage théorique du concept « fétiche », nous allons maintenant nous focaliser sur le rôle de comité de recherche au sein de clubs de football de Kisangani et les résultats de matchs livrés par ces clubs.

## **II. Comité de recherche et résultats de matchs**

L'Entente urbaine de Football de Kisangani (EUFKIS), l'organe chargé de gérer les différents matchs ou rencontres compte une dizaine de clubs de football dont voici quelques uns : l'Athlétique Club de Kisangani, l'Association sportive Monama, le Cercle sportif Makiso, le Tout Solide Malekesa, l'Amical sportif Nika, l'Association sportive Nouvelle Espérance, Kabondo sport, Vita Boyoma, Football Club Okapi, Association sportive Scorpion, Association sportive CNCA, Sotexki.

La plupart de clubs de football de Kisangani, comme dit précédemment, disposent d'un comité de recherche. Cet organe officieux, car ne se retrouvant pas dans l'organigramme

---

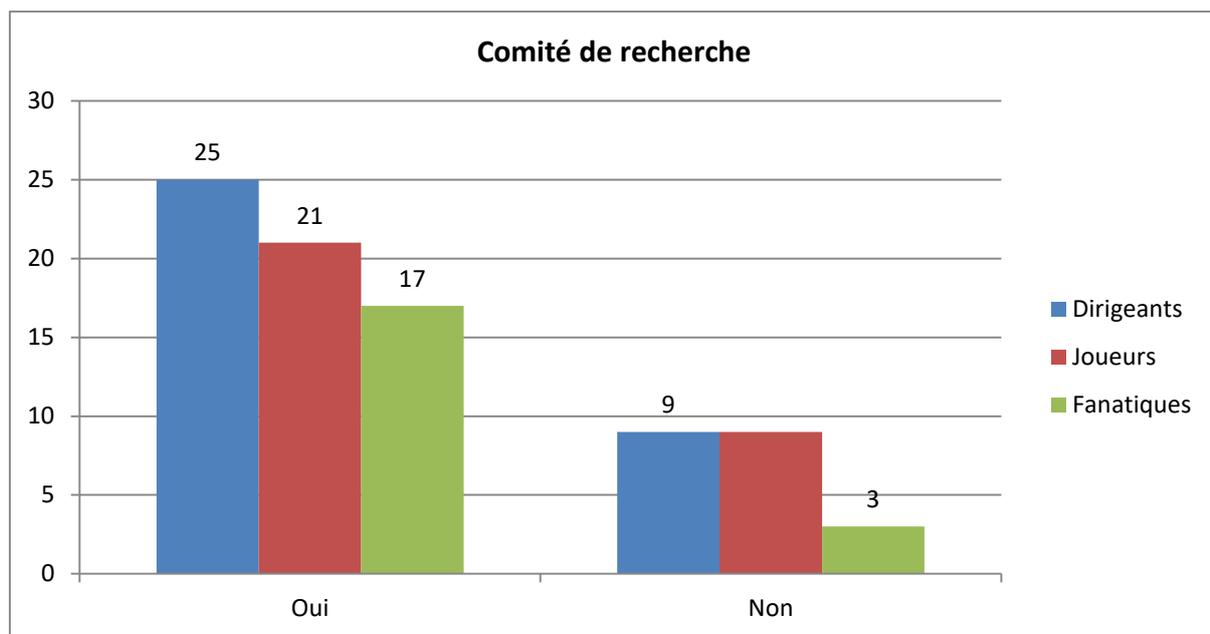
<sup>14</sup> CLAUDE LEVI-STRAUSS, *Le totémisme aujourd'hui*, Presse Universitaires de France (PUF), Paris, 1988.

<sup>15</sup> BRETON J-C., *Comprendre la superstition*, document disponible sur [www.erudit.org](http://www.erudit.org) consulté le 03 avril 2018.

formel, est composé des supporters qui louent les services de féticheur et qui le contactent avant et pendant la rencontre sportive afin de gagner la rencontre.

Le féticheur leur donne pour la plupart des bains, des bouts de papiers où il est mentionné des versets du coran pour qu'ils les mettent dans leurs chaussures, les gris-gris, des cornes d'animaux et amulettes dont l'usage est à respecter suivant ses prescriptions. Le tout est pour espérer remporter la victoire lors des rencontres de football et cela constitue apport psychologique non négligeable pour l'équipe.

Etant donné le caractère non officiel de comité de recherche, il n'est pas évident que les acteurs de football de Kisangani reconnaissent l'existence d'une telle structure. Ci- après le graphique reprenant les résultats de notre enquête auprès des dirigeants, supporters et joueurs concernant l'existence ou non de comité de recherche au sein des clubs de football de Kisangani.



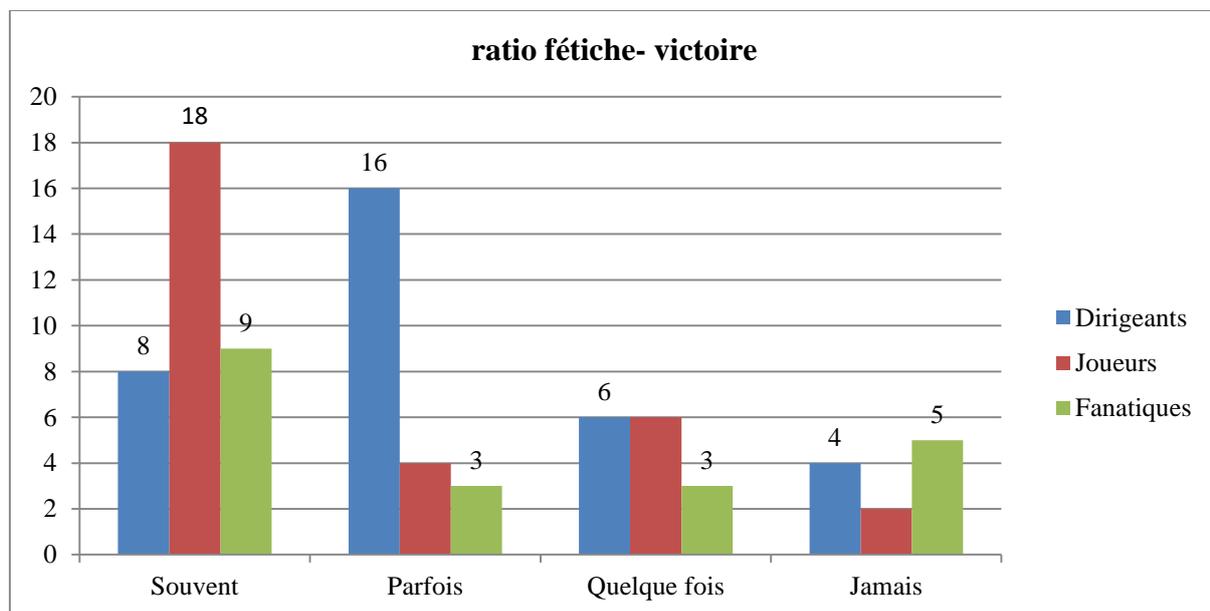
**Figure 1. Existence ou non de comité de recherche**

Il ressort de la lecture de ce graphique que 25 dirigeants, 21 joueurs et 17 supporters reconnaissent que leurs équipes ont des comités de recherche, par contre 9 dirigeants, 9 joueurs et 3 supporters disent que leurs clubs ne possèdent pas un comité de recherche.

Les résultats ci- dessus laissent penser que l'existence de comité de recherche au sein des clubs de football de Kisangani est une réalité. Les différents acteurs interrogés confirment ce fait et sur le graphique, la proportion éloquente des opérateurs du secteur reconnaissant ce fait en dit long.

Dans la catégorie de ceux qui ont confirmé l'existence de comité de recherche au sein des clubs de football de Kisangani, il est remarqué que les dirigeants et les supporters sont les plus nombreux à passer aux aveux tandis que les acteurs principaux de ce football, c'est-à-dire les joueurs, sont en faible proportion à reconnaître la présence de ce comité au des clubs.

Outre la vérification de l'existence ou non de comité de recherche auprès de nos enquêtés, nous avons également voulu connaître le degré de croyance de ceux-ci au fétiche c'est-à-dire, le degré de confiance des enquêtés dans le fétiche pour donner la victoire à leurs clubs. Les résultats y afférents sont repris ci-dessous.



**Figure 2. Relation fétiche- victoire**

La lecture de ce graphique révèle que 18 joueurs, 9 supporters et 8 dirigeants affirment que leurs équipes gagnent souvent le match après recourt aux fétiches ; 16 dirigeants, 4 joueurs et 3 supporters pensent que ces équipes gagnent parfois ; 6 dirigeants, 6 joueurs et 3 supporters disent que leurs équipes gagnent quelques fois après recourt au fétiche tandis que 5 supporters, 4 dirigeants et 2 joueurs ne reconnaissent pas le lien entre la victoire du club et le fétiche.

A la question de savoir si souvent le fétiche apporte un résultat positif en faveur de l'équipe qui le sollicite, les joueurs étaient plus nombreux (18 enquêtés) à y croire contre 9 supporters et 8 dirigeants. Ceci montre combien les joueurs, malgré les entraînements d'avant le match ainsi qu'un bon coaching n'arrivent pas à se rassurer.

Comme acteurs principaux de football sur la pelouse, cette position de joueurs de football de Kisangani inquiète dans la mesure où cela pourrait influencer négativement sur le développement de football car les footballeurs sont plus enclins à se fier aux pratiques occultes plutôt qu'à se concentrer au travail.

Les dirigeants ne sont pas en reste car ils sont au nombre de 16 à croire que le fétiche aide parfois à gagner les matchs de football. Pour le développement de football, les dirigeants jouent un rôle prépondérant en ce sens qu'ils sont au premier plan dans la recherche de financement et des nouveaux joueurs afin de gagner des titres sur le plan local, national et international.

La tendance à faire pencher la balance du côté de la recherche de féticheur fort, capable à favoriser les succès hypothétique de l'équipe est une source de crainte.

Dans ce contexte il faut noter que, l'issue heureuse de la compétition ou de rencontres marque renforce souvent la position du féticheur et augmente la foi qu'ont les différents acteurs de football de Kisangani au fétiche.

Tout le monde a tendance à s'attribuer le mérite du résultat d'une bonne prestation sur le terrain. Mais certains dirigeants et joueurs se cramponnent toujours aux prémonitions du féticheur d'avant la rencontre.

Ce résultat nous prouve aussi la conscience du sportif de Kisangani qui s'adjuge toujours ce qui est positif et fournit une explication aux effets négatifs. Les entraîneurs voient en ce résultat la qualité de leur travail et la performance réalisée par les joueurs fruit du travail physiologique et psychologique de leur part.

L'explication du graphique nous montre aussi que le recours au féticheur ne s'avèrent pas toujours concluant et qu'il ne faudrait pas compter aveuglément sur ces pratiques sans décliner d'efforts physiques et psychologiques garants d'une bonne performance.

Cette réalité nous pousse à réfléchir autour de l'aliénation de la psychologie du sportif par les pratiques mystiques. Le désir de vaincre pousse les adversaires du jour à utiliser ces pratiques. Certaines équipes usent de ces pratiques pour inhiber tous les efforts de l'adversaire alors que d'autres le font en vue de se protéger.

En général, le féticheur est très sollicité par les acteurs du sport à Kisangani et des personnes issues du milieu social pour se protéger du mauvais sort. De ce point vu, cette façon de voir les choses rejoint la pensée de Sigmund Freud<sup>16</sup> lorsqu'il dit que la magie sert à

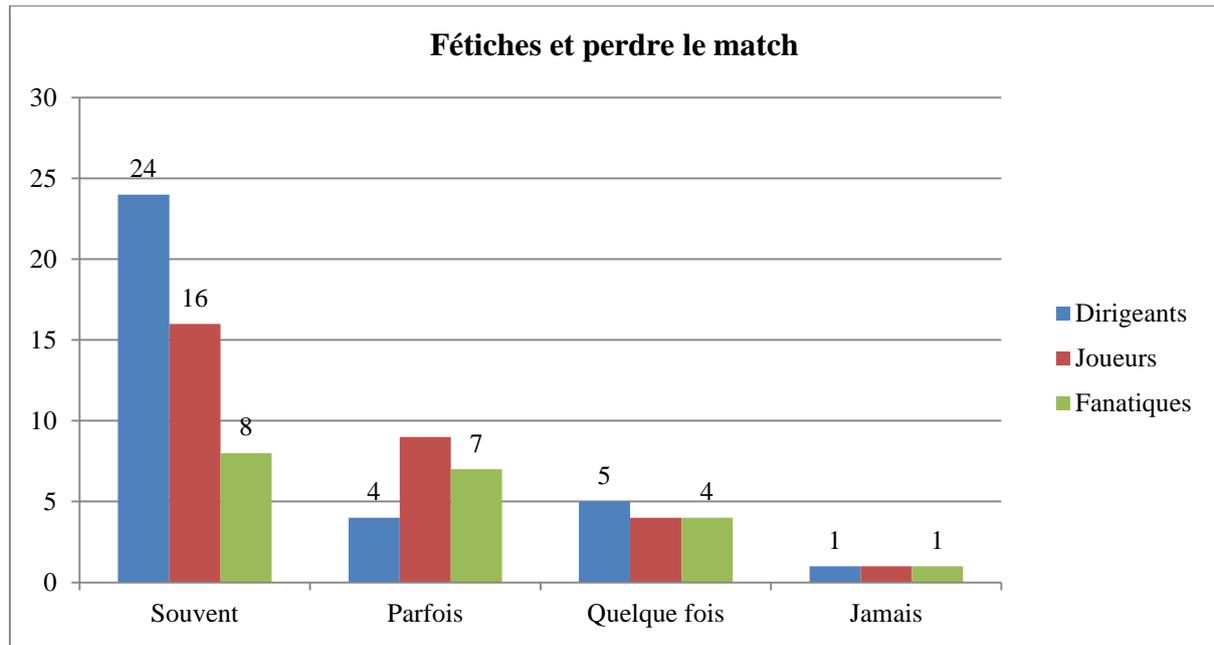
---

<sup>16</sup> Cité par DEMBA FAYE F- X, *Op. Cit.*

protéger l'individu contre les ennemis et les dangers et lui donner le pouvoir de nuire à ses ennemis

Cette question nous éclaire sur le degré du désir de vaincre et la remise en compte du professionnalisme au détriment des pratiques mystiques.

Ci- dessus, un autre graphique représentant les réactions des enquêtés quant au lien entre le recours au fétiche et défaite de match.



**Figure 3. Lien entre perdre le match et le fétiche**

Il ressort de ce graphique que 24 dirigeants, 16 joueurs et 8 supporters affirment qu'ils arrivent que leurs équipes perdent les matchs quand bien même qu'elles ont fait recours au fétiches ; 9 joueurs, 7 supporters et 4 dirigeants disent qu'ils perdent parfois les matchs ; 5 dirigeants, 4 joueurs et 4 supporters affirment quelques fois ils perdent les matchs malgré le fétiche et 1 dirigeants, 1 joueurs et 1 supportes affirment qu'ils ne perdent jamais les matchs chaque fois qu'ils recourent au fétiche.

Si les joueurs étaient le premier à croire que le fétiche procure toujours la victoire, cette fois se sont les dirigeants de clubs de football qui sont d'avis que le lien entre le fétiche et les résultats de matchs est minime. Sur le graphique on peut remarquer qu'ils sont 24 dirigeants à croire que lorsqu'ils recourent au fétiche, il arrive souvent qu'ils perdent les rencontres de football et cette tendance est suivie par les joueurs.

En jetant le coup de projecteur sur les supporters, il est remarqué qu'ils ont des positions mesurées tant par rapport aux effets positifs ou négatifs de fétiches sur leurs équipes. Ces résultats prouvent que les supporters souhaitent une certaine performance et un certain effort de la part de leurs équipes en lieu et place de rechercher les fétiches.

Dans le monde footballistique de Kisangani malheureusement la défaite n'est jamais perçue comme quelque chose duquel une leçon peut être tirée. Vue du mauvais œil, la défaite inhibe tous les efforts dégagés en vue de la victoire. Tout est remis en cause et plusieurs explications vont découler de la déroute. Malgré tous les efforts consentis pour remporter la partie, la défaite ne va pas être abordée dans le sens de l'esprit sportif, du fair-play mais plutôt à des faits irrationnels comme les pratiques mystiques.

Abordant le caractère superstitieux du football à Kisangani, on se rend compte que les pratiques mystiques occupent une place très importante dans la psychologie des dirigeants, joueurs et supporters des équipes de l'EUFKIS sous examen. Le sport, rappelons le aussi, est un phénomène très complexe échappant à toute acception universelle. Même si c'est dans les pays occidentaux qu'il s'est développé pour ensuite s'importer vers d'autres horizons, le sport conserve néanmoins quelques particularités par rapport à ses pratiques. Si l'on se réfère aux jeux antiques grecs on constate bien que le sport se pratiquait selon des rituels et ces rituels se conservent toujours avec notamment les jeux olympiques. Rien que pour signaler le caractère social que revêt le sport et qui va différer selon les cultures et les pays.

A Kisangani, les pratiques mystiques occupent une place prépondérante dans le domaine sportif comme dans tous les compartiments de la société. Le milieu sportif est si fortement imbibé de ces pratiques que des résultats même se vérifient sur le terrain. Prenant l'exemple de ces joueurs qui ont reçu des gris-gris, amulettes, potions, bains, poudre, corne et autres éléments donnés par le féticheur, ils se surpassent dans le jeu et notent des améliorations dans leur performance.

Beaucoup de sportifs de Kisangani croient à ces pratiques et n'hésitent aucunement à se louer les services du marabout quel que soit le prix. Fait irrationnel mais découlant de réalités sociales du milieu. Il arrive que dans bien des clubs sportifs, qu'une bonne partie d'acteurs se livrent seulement aux pratiques mystiques qui consomment d'énormes fonds qui, en principe, pouvaient être gérés autrement pour le développement du sport leur sont alloués.

Les dirigeants, dont par exemple le match se termine par la défaite de leurs équipes, avancent la raison de la passivité de leurs joueurs durant la rencontre et accusent l'adversaire du jour d'être derrière les pratiques fétichistes. L'échec a toujours été mal accueilli et c'est l'esprit du fair-play, du respect de l'adversaire qui va en souffrir. Ici est noté l'un des aspects négatifs de ces pratiques. En sport collectif et surtout au football ces deux entités que sont la victoire ou la défaite font bel et bien parties du cadre. Le manque de professionnalisme peut aussi pousser à ce genre d'idée.

### **Conclusion**

Le présent article s'est penché sur la problématique de fétiche qui est en vogue dans le monde de sport mais n'intéressant pas beaucoup les chercheurs. Le faible nombre de travaux dans la littérature sur le fétiche dans le football témoigne de ce faible intérêt pour cette thématique.

Voulant observer comment est ce que cette question est appréhendée dans le secteur de football à Kisangani, nous avons voulu analyser le lien qui existe entre la pratique de fétiche par les clubs de football de Kisangani et les résultats de matchs. En d'autres mots, il était question de comprendre si les résultats des matchs que livrent ces clubs sont en adéquation avec la croyance collective qu'ils ont dans la pratique de fétiche.

Comme résultats il était relevé ce qui suit : A la question de savoir si souvent le fétiche apporte un résultat positif en faveur de l'équipe qui le sollicite, les joueurs étaient plus nombreux (18 enquêtés) à y croire contre 9 supporters et 8 dirigeants. Ceci montre combien les joueurs, malgré les entrainements d'avant le match ainsi qu'un bon coaching n'arrivent pas à se rassurer.

Comme acteurs principaux de football sur la pelouse, cette position de joueurs de football de Kisangani inquiète dans la mesure où cela pourrait influencer négativement sur le développement de football car les footballeurs sont plus enclins à se fier aux pratiques occultes plutôt qu'à se concentrer au travail.

Si les joueurs étaient le premier à croire que le fétiche procure toujours la victoire, cette fois se sont les dirigeants de clubs de football qui sont d'avis que le lien entre le fétiche et les résultats de matchs est minime.

En jetant le coup de projecteur sur les supporters, il est remarqué qu'ils ont des positions mesurées tant par rapport aux effets positifs ou négatifs de fétiches sur leurs équipes.

Ces résultats prouvent que les supporters souhaitent une certaine performance et un certain effort de la part de leurs équipes en lieu et place de rechercher les fétiches.

Cette étude nous a donné la possibilité de comprendre que les clubs de football de Kisangani croient, dans leur majorité, à la pratique de fétiche mais pour ce qui est de lien entre cette pratique et le résultat positif ou négatif de match, les avis sont contrastés.

### **Résumé**

Cet article s'est penché sur la pratique de fétiche par les clubs de football à Kisangani. Il avait voulu savoir si ces clubs se livrent à la pratique de fétiche mais également si ce fétiche a un impact positif ou négatif sur le résultat de match livré.

L'existence de comité de recherches confirmée par les enquêtés prouve que la pratique de fétiche est une réalité au sein de plusieurs clubs de football de Kisangani. Ce comité de recherche, non formel, a pour tâche entre autre de contacter le féticheur capable de faire gagner les clubs de football lors de match.

A la question de savoir si souvent le fétiche apporte un résultat positif en faveur de l'équipe qui le sollicite, les joueurs étaient plus nombreux (18 enquêtés) à y croire contre 9 supporters et 8 dirigeants. Ceci montre combien les joueurs, malgré les entraînements d'avant le match ainsi qu'un bon coaching n'arrivent pas à se rassurer.

Comme acteurs principaux de football sur la pelouse, cette position de joueurs de football de Kisangani inquiète dans la mesure où cela pourrait influencer négativement sur le développement de football car les footballeurs sont plus enclins à se fier aux pratiques occultes plutôt qu'à se concentrer au travail.

Si les joueurs étaient le premier à croire que le fétiche procure toujours la victoire, cette fois se sont les dirigeants de clubs de football qui sont d'avis que le lien entre le fétiche et les résultats de matchs est minime.

En jetant le coup de projecteur sur les supporters, il est remarqué qu'ils ont des positions mesurées tant par rapport aux effets positifs ou négatifs de fétiches sur leurs équipes. Ces résultats prouvent que les supporters souhaitent une certaine performance et un certain effort de la part de leurs équipes en lieu et place de rechercher les fétiches.

### **Abstract**

This article is devoted on the practice of fetish by clubs of soccer to Kisangani. it had wanted knowledge so these clubs deliver himself to the practice of fetish but also if this fetish has a positive or negative impact on the result of match delivered.

The existence of research committee confirmed by investigated them proves that the practice of fetish is a reality within several clubs of soccer of Kisangani. This committee of research, no formal, has for task to contact the fetish man capable to make win clubs of soccer at the time of match.

To the question to know if often the fetish brings a positive result in favor of the team that solicits it, players were more numerous (18 investigated) to believe there against 9 supporters and 8 leaders. It shows players how much, in spite of practices of before the match as well as a good coaching doesn't arrive to reassure them.

As main actors of soccer on the lawn, this position of players of soccer of worried Kisangani in the measure where it could influence negatively on the development of soccer because footballers are more minded to trust the occult practices rather than to concentrate to work.

If players were the first to believe that the fetish procures still the victory, this time is himself leaders of soccer clubs who are opinion that the link between the fetish and results of matches are minimal.

While throwing the stroke of spotlight on supporters, it noticed that they have some measured positions so much in relation to effects positive or negative of fetishes on their teams. These results prove that supporters wish a certain performance and a certain effort on behalf of their teams in place to search for fetishes.